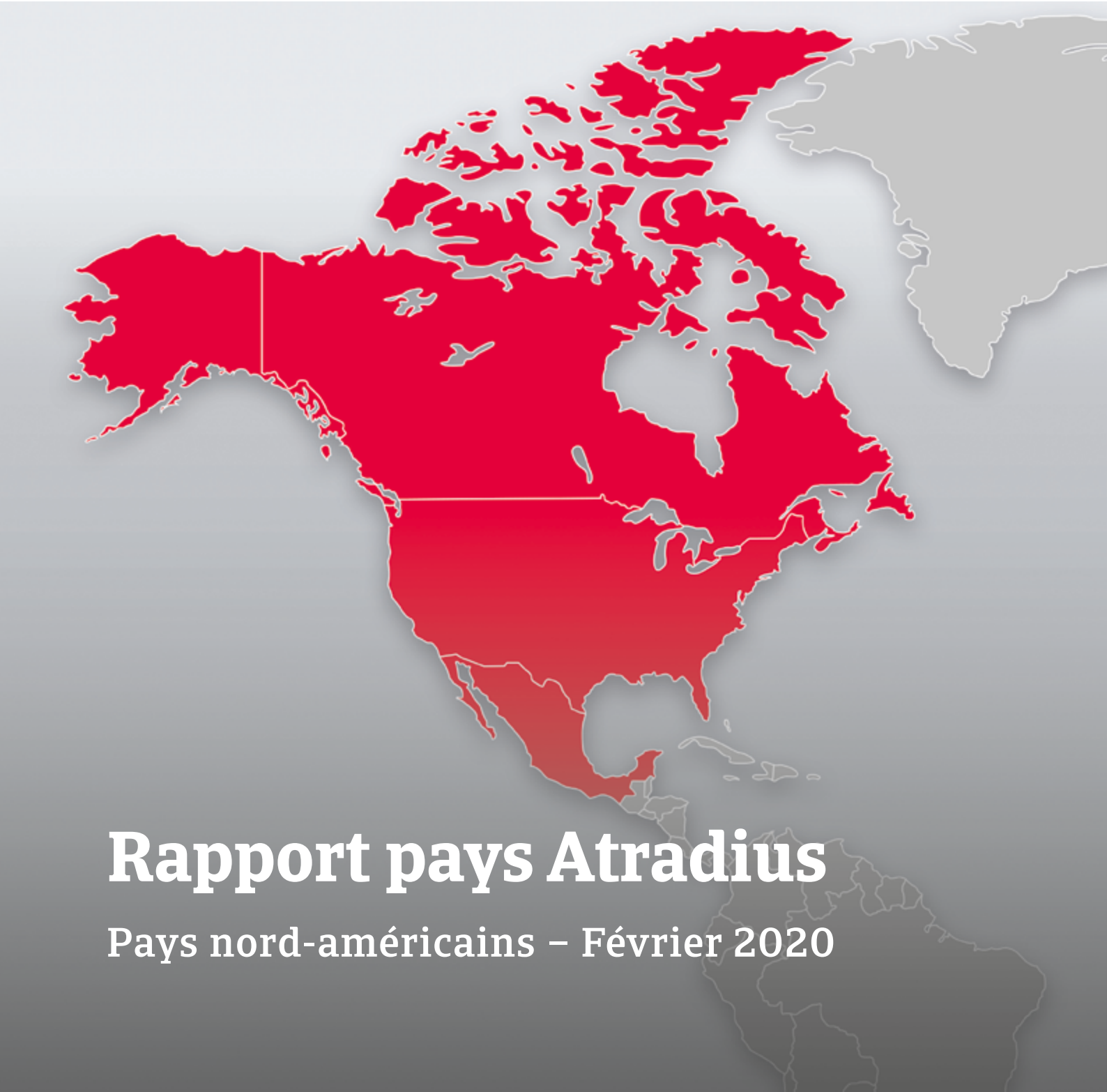
Atradius
Managing risk, enabling trade



Rapport pays Atradius

Pays nord-américains – Février 2020

Table des matières

Canada Page 3

Imprimer cet article

Mexique Page 6

Imprimer cet article

États-Unis Page 10

Imprimer cet article

Imprimer tout

Canada

Principales sources d'importation (2018, % du total)	
États-Unis:	51,1 %
Chine:	12,7 %
Mexique:	6,2 %
Allemagne:	3,2 %
Japon:	2,8 %

Principaux marchés d'exportation (2018, % du total)	
États-Unis:	75,0 %
Chine:	4,7 %
Royaume-Uni:	2,8 %
Japon:	2,2 %
Mexique:	1,4 %

Indicateurs clés	2017	2018	2019*	2020**	2021**
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)	3,2	2,0	1,7	1,4	1,6
Inflation (différence en % d'une année à l'autre)	1,6	2,2	1,9	1,9	2,0
Consommation réelle des ménages (différence en % d'une année à l'autre)	3,6	2,1	1,6	1,6	1,9
Consommation réelle du gouvernement (différence en % d'une année à l'autre)	2,3	3,0	2,2	1,2	1,5
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	4,5	3,1	-0,7	1,1	1,5
Taux de chômage (%)	6,3	5,8	5,7	5,8	6,0
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	3,6	1,2	-0,1	2,4	1,3
Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)	1,4	3,1	2,0	0,9	0,6
Balance fiscale (% du PIB)	0,5	0,3	0,0	-0,1	-0,2
Compte courant (% du PIB)	-2,8	-2,5	-2,1	-2,6	-2,6

*estimations ** prévisions Source: Oxford Economics

Perspectives de performance des industries canadiennes

Février 2020

Excellentes: La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.

Bonnes: La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.

Correctes: La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.

Mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.

Très mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

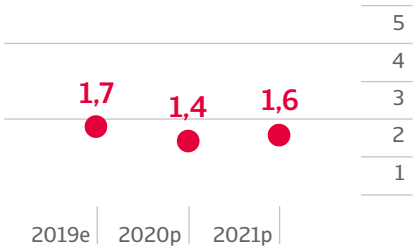
Agriculture	Automobile/ Transport	Produits chimiques/ Pharmacie	Construction	Biens de consommation durables

Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie	Métaux

Pétrole/gaz	Papier	Services	Acier	Textiles

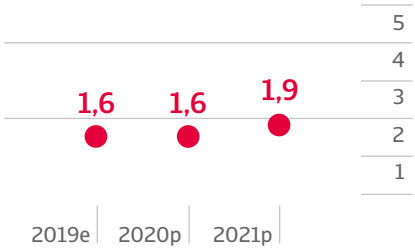
Principaux développements économiques

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



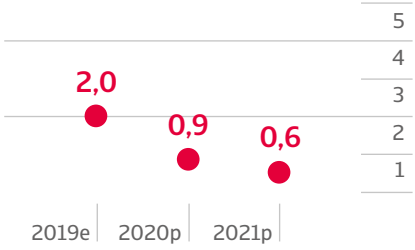
Source: Oxford Economics

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Une croissance en demi-teinte pour 2020

Comme en 2019, la croissance du PIB du Canada devrait rester inférieure à sa tendance à long terme en 2020 en raison de la faiblesse de la demande intérieure et de la baisse de la croissance des exportations. Bien que la consommation privée soit soutenue par un marché du travail robuste et une croissance des salaires, l'endettement élevé des ménages continue à peser sur les dépenses des consommateurs. Le gouvernement fédéral a déjà décrété une baisse d'impôt pour la classe moyenne et devrait augmenter ses dépenses, mais la plupart des gouvernements provinciaux continueront à limiter leurs dépenses de façon stricte.

L'incertitude économique mondiale et les tensions commerciales persistantes minent la confiance des entreprises et sapent les investissements dans la plupart des secteurs, exception faite de celui de l'énergie. La croissance des exportations est freinée par le ralentissement observé aux États-Unis, soit le principal marché d'exportation du Canada. La fermeture d'une grande usine d'assemblage automobile à Oshawa en décembre 2019 aura son impact, les voitures et pièces automobiles représentant les plus importantes exportations canadiennes en dehors du secteur énergétique.

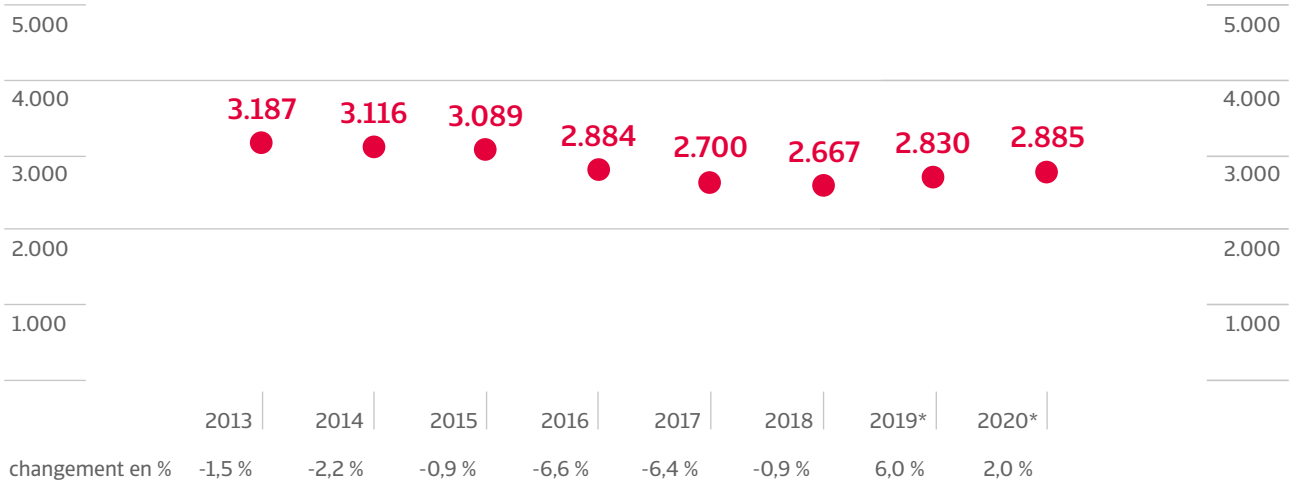
Le nouvel accord entre le Canada, les États-Unis et le Mexique (ACEUM) a réduit les incertitudes en matière de politique commerciale en Amérique du Nord. Avec le Mexique, le Canada est à l'abri de tout droit de douane mondial sur les voitures que les États-Unis pourraient imposer pour des raisons de sécurité nationale au moyen d'un contingent libre de droits bien supérieur aux niveaux d'exportation actuels.

L'environnement des faillites

Les faillites encore en augmentation en 2019 et 2020

En raison de la croissance économique modeste et de l'incertitude accrue des entreprises, les faillites devraient augmenter de 6% en 2019 et de 2% en 2020 après plusieurs années de baisse.

Faillites d'entreprises canadiennes
(Année civile: % de différence par rapport à l'année précédente)



*prévisions Sources: Bureau du surintendant des faillites Canada; recherches économiques d'Atradius

Mexique

Principales sources d'importation (2018, % du total)	
États-Unis:	46,6 %
Chine:	18,0 %
Japon:	3,9 %
Allemagne:	3,8 %
Corée du Sud:	3,6 %

Principaux marchés d'exportation (2018, % du total)	
États-Unis:	76,5 %
Canada:	3,1 %
Allemagne:	1,6 %
Chine:	1,6 %
Brésil:	1,0 %

Indicateurs clés	2017	2018	2019*	2020**	2021**
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)	2,4	2,1	0,0	0,9	1,9
Inflation (différence en % d'une année à l'autre)	6,0	4,9	3,6	3,2	3,4
Consommation réelle des ménages (différence en % d'une année à l'autre)	3,5	2,2	0,5	1,6	2,3
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	0,0	0,4	-1,4	0,1	1,5
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	-1,6	0,6	-4,4	-0,5	1,6
Taux de chômage (%)	3,4	3,3	3,6	3,9	4,0
Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)	4,2	5,6	3,1	1,6	1,7
Balance fiscale (% du PIB)	-1,0	-2,0	-2,0	-2,4	-2,5
Dette publique (% du PIB)	46,9	46,8	48,1	48,4	48,6
Compte courant (% du PIB)	-1,8	-1,8	0,0	-0,9	-0,8

*estimations ** prévisions Source: Oxford Economics

Perspectives de performance des industries mexicaines

Février 2020

Excellentes: La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.

Bonnes: La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.

Correctes: La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.

Mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.

Très mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Produits chimiques/ Pharmacie	Construction	Biens de consommation durables
Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie	Métaux
Pétrole/gaz	Papier	Services	Acier	Textiles

Situation politique

Chef d'État/gouvernement

Président Andrés Manuel López Obrador (depuis décembre 2018)

Population:

131 millions

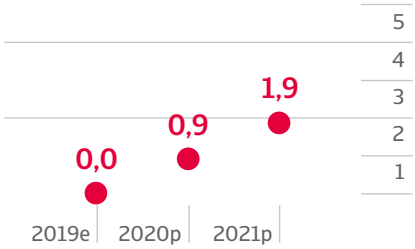
Un Président qui gouverne avec un mandat politique fort

Andrés Manuel López Obrador, du parti de gauche Morena, gouverne avec un mandat politique fort, la coalition dirigée par Morena ayant une majorité dans les deux chambres du Congrès. Il a pris certaines mesures populaires, notamment l'augmentation du salaire minimum, la réduction des salaires du gouvernement (y compris le sien) et la création d'une garde nationale pour lutter contre le trafic de drogue.

Cependant, il semble que le président López Obrador aura du mal à répondre aux attentes élevées d'un changement fondamental parmi les électeurs et les alliés politiques, étant donné la nature insoluble des maux sociaux du Mexique, tels que la pauvreté, la violence et la corruption. Des taux de criminalité élevés et une corruption endémique continuent de nuire aux secteurs d'activités et à la fonction publique.

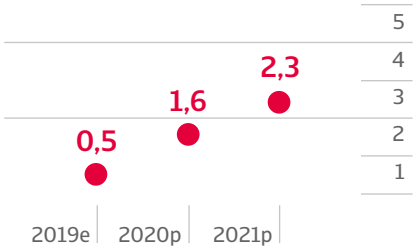
Principaux développements économiques

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Certaines vulnérabilités économiques structurelles

Bien que l'économie mexicaine soit, de manière générale, diversifiée, elle demeure étroitement synchronisée avec le cycle économique américain. Les États-Unis représentent plus de 75% des exportations (plus de 25% du PIB mexicain) et sont la principale source d'envois de fonds (environ 2% du PIB). La dépendance du Mexique vis-à-vis des revenus pétroliers a encore diminué, mais reste importante (6% des exportations de biens, 8% du PIB et 18% des recettes publiques).

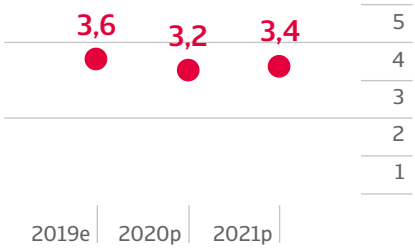
Le peso mexicain est vulnérable aux changements de climat sur les marchés, en raison d'un stock élevé d'investissements de portefeuille (plus de 270 % des réserves officielles) et du fait qu'il s'agit de la devise la plus échangée des marchés émergents. Le peso devrait rester volatil en 2020, tandis qu'un cadre politique solide, un système bancaire sain et une balance extérieure équilibrée soutiennent la résilience mexicaine.

Baisse des performance économique en 2019 et 2020

Depuis 1994, la croissance annuelle moyenne du PIB réel n'a été que de 2,5%, principalement en raison de la faiblesse des investissements et de la productivité. Le PIB devrait se stabiliser en 2020 pour ne progresser que de 1%, en raison notamment de l'austérité fiscale et du ralentissement de l'économie américaine. La principale raison de cette croissance mitigée reste cependant un regain d'incertitude s'étant soldé par une consommation privée plus faible, une détérioration de la confiance des entreprises et une contraction des investissements privés et de l'activité manufacturière.

Cette incertitude provenait en partie de divers conflits politiques et commerciaux avec les États-Unis en 2019. Le Président Trump n'a levé les tarifs punitifs sur l'ensemble des importations mexicaines qu'en juin 2019, après que le gouvernement ait enfin accepté de freiner la hausse de la migration centre-américaine vers les États-Unis par le Mexique.

Inflation (différence en % d'une année à l'autre)

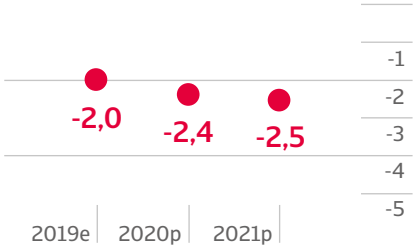


Source: Oxford Economics

Un autre facteur ayant pesé sur la confiance des entreprises et des consommateurs concerne les préoccupations persistantes à propos de l'orientation de la politique économique du Président López Obrador. Les inquiétudes quant à la bonne exécution de différents contrats ont augmenté, surtout après la décision d'annuler les plans du nouvel aéroport de Mexico City suite aux résultats (controversés) d'un référendum. López Obrador a également commencé à répondre aux réformes énergétiques historiques de son prédécesseur Peña Nieto par des contre-réformes. Ainsi, parmi les mesures prises pour rasseoir la domination de l'entreprise pétrolière publique Pemex, les enchères pétrolières ont été suspendues.

Le modeste rebond économique attendu en 2020 sera soutenu par des investissements publics et une politique monétaire plus souple. La baisse de l'inflation a permis à la banque centrale de réduire son taux directeur à plusieurs reprises depuis août 2019. De plus, la ratification américaine de l'accord USMCA devrait contribuer à soutenir la croissance. L'USMCA est en fait une petite modification de l'accord ALENA préexistant.

Balance fiscale (% du PIB)



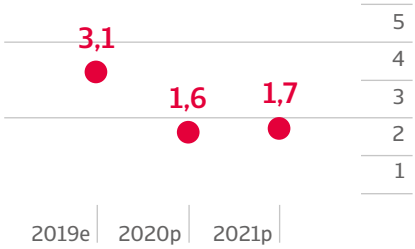
Source: Oxford Economics

Une politique fiscale prudente pour le moment

Malgré certaines actions de politique économique controversées, la politique fiscale du gouvernement est restée prudente jusqu'ici. L'absence de reprise économique pourrait cependant se traduire par un relâchement de la discipline fiscale du gouvernement.

La structure de la dette publique est généralement favorable (68% en monnaie locale). La principale vulnérabilité est une part relativement élevée de la dette détenue par des non-résidents (48%), mais les risques de refinancement sont atténués par une structure des échéances favorable (échéance moyenne supérieure à dix ans) et une gestion prudente de la dette. La vulnérabilité à la baisse des prix du pétrole a été atténuée par la réforme budgétaire et une couverture du prix du pétrole. Néanmoins, la situation financière de Pemex est devenue encore plus incertaine étant donné la transition entre exploration et raffinage déficitaire. Or, le besoin potentiel d'un nouveau soutien financier pour Pemex constitue un risque pour les finances publiques.

Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

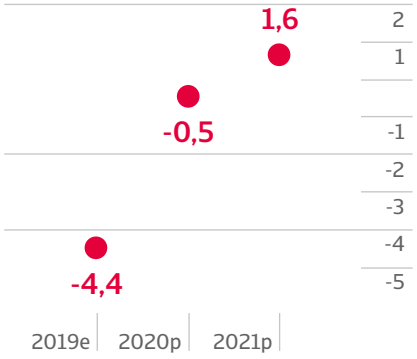
Forte résistance aux chocs de l'économie

Malgré les incertitudes politiques et économiques persistantes, le Mexique semble être assez résilient pour y faire face en raison de la solidité de ses fondamentaux économiques. Une forte détérioration de l'économie paraît plutôt improbable.

Les fluctuations du taux de change font office d'amortisseur pour l'économie, entre autres grâce au fait que la dette en devises étrangères du Mexique, détenue par le secteur public et privé, reste limitée.

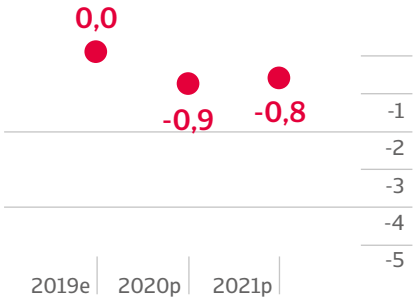
Le système bancaire (principalement à capitaux étrangers) est rentable, bien réglementé, contrôlé et capitalisé. Les prêts non performants sont stables à 2,1% et entièrement provisionnés, tandis que la dollarisation (14% des crédits et 20% des dépôts) et la dépendance à l'égard des financements étrangers sont faibles, ce qui réduit l'exposition aux chocs externes.

Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Compte courant (% du PIB)



Source: Oxford Economics

Tant la dette publique que la dette extérieure sont soutenables, cette dernière s'étant stabilisée autour d'un niveau relativement bas de 37% du PIB (65% dû par la dette souveraine). Le ratio du service de la dette demeure faible, ce qui reflète également un allongement des échéances, tant pour le gouvernement que pour les entreprises. Les déséquilibres du compte courant restent modestes et sont entièrement financés par les investissements directs étrangers.

La situation des liquidités internationales est adéquate avec des réserves officielles abondantes (environ quatre mois d'importations, abondantes pour couvrir les besoins de refinancement externe en 2020). Les réserves sont soutenues par une ligne de crédit modulable et préventive du FMI, qui a été prolongée de deux nouvelles années en novembre 2019 (elle a été réduite à 61 milliards USD à la demande des autorités mexicaines, contre 74 milliards auparavant). Cette ligne de crédit modulable réduit les risques de transfert et de convertibilité. L'accès aux marchés financiers demeure solide, ce qui se reflète dans plusieurs émissions obligataires internationales en 2019 par le secteur souverain et le secteur privé, dont Pemex.

États-Unis

Principales sources d'importation (2018, % du total)	
Chine:	21,6 %
Mexique:	13,4 %
Canada:	12,5 %
Japon:	5,6 %
Allemagne:	4,9 %

Principaux marchés d'exportation (2018, % du total)	
Canada:	18,0 %
Mexique:	15,9 %
Chine:	7,2 %
Japon:	4,5 %
Royaume-Uni:	4,0 %

Indicateurs clés	2017	2018	2019*	2020**	2021**
Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)	2,4	2,9	2,3	1,7	1,7
Inflation (différence en % d'une année à l'autre)	2,1	2,4	1,8	1,9	2,0
Consommation réelle des ménages (différence en % d'une année à l'autre)	2,6	3,0	2,6	2,2	2,0
Consommation réelle du gouvernement (différence en % d'une année à l'autre)	0,6	1,7	1,8	1,0	1,6
Production industrielle (différence en % d'une année à l'autre)	2,3	4,0	0,8	0,2	1,5
Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)	3,7	4,1	1,8	1,1	1,7
Taux de chômage (%)	4,4	3,9	3,7	3,5	3,7
Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)	3,5	3,0	-0,2	0,6	2,3
Balance fiscale (% du PIB)	-4,2	-6,5	-7,0	-6,7	-6,5
Compte courant (% du PIB)	-2,3	-2,4	-2,4	-2,4	-2,5

*estimations ** prévisions Source: Oxford Economics

Perspectives de performance des industries américaines

Février 2020

Excellentes: La situation du risque de crédit dans le secteur est excellente / la performance des entreprises dans le secteur est excellente par rapport à sa tendance à long terme.

Bonnes: La situation du risque de crédit dans le secteur est bonne / la performance des entreprises dans le secteur est meilleure que la tendance à long terme.

Correctes: La situation du risque de crédit dans le secteur est correcte / la performance des entreprises dans le secteur est stable.

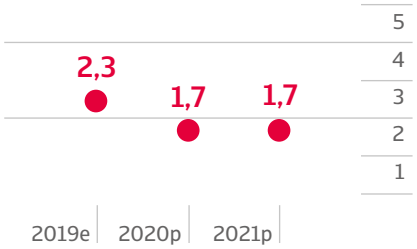
Mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est dégradée / la performance des entreprises dans le secteur est plus mauvaise que la tendance à long terme.

Très mauvaises: La situation du risque de crédit dans le secteur est très mauvaise / la performance des entreprises dans le secteur est très mauvaise par rapport à sa tendance à long terme.

Agriculture	Automobile/ Transport	Produits chimiques/ Pharmacie	Construction	Biens de consommation durables
Électronique/TIC	Services financiers	Alimentation	Machines/ Ingénierie	Métaux
Pétrole/gaz	Papier	Services	Acier	Textiles

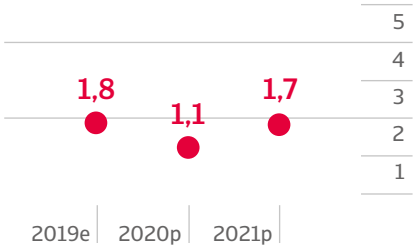
Principaux développements économiques

Croissance réelle du PIB (différence en % d'une année à l'autre)



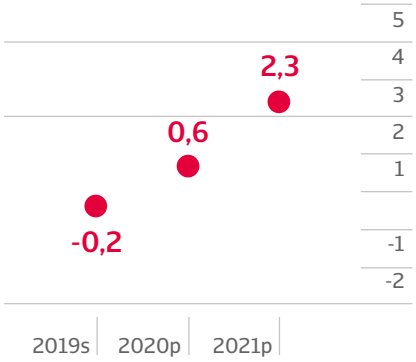
Source: Oxford Economics

Investissements fixes réels (différence en % d'une année à l'autre)



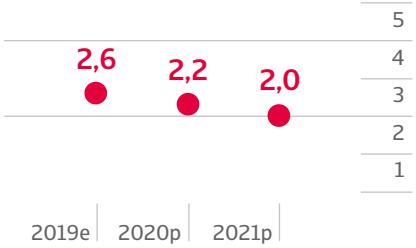
Fonte: Oxford Economics

Exportations réelles de biens et de services (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Consommation privée réelle (différence en % d'une année à l'autre)



Source: Oxford Economics

Une expansion économique en perte de vitesse

La croissance économique américaine a commencé à ralentir l'année dernière, le PIB devant augmenter de 2,3% en 2019 et de 1,7% en 2020. Un ralentissement continu des investissements, de la consommation publique et des exportations accroît la dépendance à l'égard d'une croissance robuste de la consommation privée. Plusieurs risques à la baisse pourraient accélérer le ralentissement économique en 2020.

Un fléchissement marqué de la croissance des investissements est à prévoir

Les perspectives de nouvelles dépenses fiscales de soutien sont limitées pour l'année 2020, d'autres priorités politiques prenant le dessus, comme l'enquête en destitution et les enjeux liés à la politique pluripartite à l'approche des élections 2020. Le recul de la production industrielle et les inquiétudes liées au conflit commercial ont également freiné la croissance des investissements. Malgré le récent accord commercial ‚de phase une' entre les États-Unis et la Chine, l'environnement économique reste faible, cet accord superficiel n'offrant aucune clarté sur la teneur exacte de la future politique commerciale.

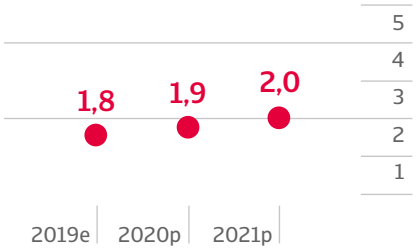
Des investissements commerciaux ont été contractés au 2e et 3e T 2019, et aucun rebond substantiel n'est prévu en 2020. Les bénéfices des entreprises ont souffert d'une hausse des charges à l'importation, due aux droits plus élevés, des coûts de main-d'œuvre accrus et de la demande extérieure plus faible. Les exportations américaines sont pénalisées par les tensions commerciales persistantes, la plus faible demande des principaux marchés d'exportation parmi lesquels la Chine et la zone euro, le ralentissement généralisé de l'activité manufacturière et le désavantage concurrentiel de la vigueur du dollar pour les exportateurs américains.

Les dépenses des ménages restent bonnes pour le moment

La consommation privée représente plus des deux tiers de l'activité économique américaine et elle augmente de manière constante depuis plusieurs années, affichant une croissance annuelle moyenne de 1,9% depuis 2016. Bien que les perspectives soient moins favorables pour l'année 2020, seul un ralentissement progressif est attendu, vu que le chômage faible, la croissance maintenue des salaires (bien que plus faible qu'au cours des deux dernières années) et l'inflation toujours modérée soutiennent la poursuite de la croissance. Le récent accord commercial ‚de phase une' entre les États-Unis et la Chine devrait lui aussi soutenir la croissance de la consommation des ménages, les droits sur les biens de consommation étant levés pour l'heure.

La résilience de la consommation privée tient notamment de la bonne santé des finances des ménages, en bien meilleure forme qu'au cours de la période précédant la crise hypothécaire de 2008. Les ménages américains continuent à éponger leurs dettes, et l'endettement privé est passé à 75% du PIB contre près de 100% auparavant. Le taux d'épargne personnelle a lui aussi grimpé en flèche, passant de 3% au milieu des années 2000 à quelque 8% en 2019.

Inflation (différence en % d‘une année à l‘autre)



Source: Oxford Economics

Étant donné les prévisions inflationnistes faibles, la Fed a revu à la baisse son taux d‘intérêt directeur à plusieurs reprises depuis juillet 2019. Ces baisses de taux sont généralement perçues comme des ‚manœuvres de couverture‘ de l‘économie américaine contre le ralentissement mondial, et devraient contribuer à soutenir la croissance de la consommation privée.

De réels risques de détérioration pouvant amener une récession

Le ralentissement économique prévu en 2020 s‘accompagne de plusieurs risques baissiers. En l‘absence d‘une réelle contribution à la croissance venant des investissements et des exportations, tout choc ébranlant la croissance de la consommation des ménages pourrait faire plonger l‘économie américaine dans une récession. Un élément déclencheur pourrait être un krach du marché boursier initié par la lutte que se livrent la Chine et l‘Amérique dans la conquête du marché high-tech. Une envolée du cours du pétrole serait également un coup dur pour les consommateurs américains, car elle signifierait aussi une augmentation des prix de l‘énergie et du carburant. Enfin, la position de l‘administration en place sur la politique commerciale demeure très incertaine, et tout conflit commercial majeur avec le Mexique et/ou l‘UE serait très préjudiciable aux fabricants américains.

L‘environnement des faillites

Nouvelle augmentation des faillites après neuf ans de diminution

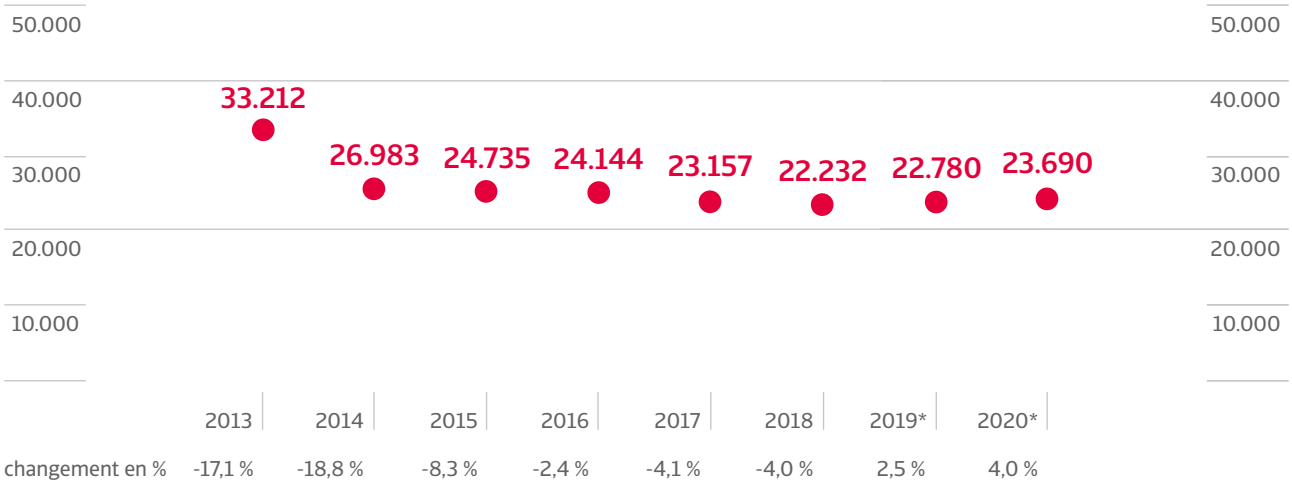
Après neuf années de baisse annuelle, le nombre de faillites d‘entreprises américaines a de nouveau augmenté en 2019, de 2,5% par rapport à l‘année précédente. Les entreprises ont été confrontées à des charges de financement plus élevées (en raison de la politique de resserrement de la Fed adoptée en 2018 et jusqu‘en début 2019), tandis que la vigueur de l‘USD et que l‘abandon de la politique fiscale procyclique ont également eu leur impact. L‘incertitude quant à la politique commerciale a par ailleurs pesé de manière accrue sur les investissements commerciaux, les droits plus élevés à l‘importation grevant les bénéfices.

L‘assouplissement de la politique monétaire initié en juillet 2019 devrait préserver les entreprises américaines d‘une récession plus sévère mais cela pourrait ne pas suffire à empêcher une hausse des dépôts de bilan pouvant atteindre 4% en 2020. Les entreprises pâtissent encore et toujours de l‘augmentation des droits à l‘importation et de la diminution des investissements en raison des préoccupations persistantes sur les questions commerciales. Des barrières commerciales bilatérales provoquent davantage de faillites dans le secteur agricole, tandis que les revendeurs, en particulier, souffrent des droits à l‘importation punitifs.

Un risque de détérioration en raison de l'endettement accru des entreprises

L'endettement des entreprises américaines est reparti à la hausse ces dernières années, les entreprises ayant bénéficié d'un financement aisé à taux bas. Il s'avère toutefois que beaucoup d'entreprises ont profité de cette bonne disponibilité de capitaux pour verser des montants plus élevés aux actionnaires au lieu d'investir dans l'économie réelle, augmentant par là leur vulnérabilité aux chocs économiques et financiers. Alors que les finances des ménages sont en meilleure santé qu'au cours de la décennie précédente, l'endettement plus élevé et la solvabilité bancale des entreprises pourraient se traduire par des dépôts de bilan supérieurs aux estimations actuelles.

Insolvabilités des entreprises aux États-Unis
(Année civile: % de différence par rapport à l'année précédente)



*prévisions Sources: Administrative Office of the U.S. Courts (Bureau d'administration des tribunaux des États-Unis); recherches économiques d'Atradius

Si vous avez jugé ce rapport pays utile, rendez-vous sur notre site Internet www.atradius.fr, où vous trouverez d'autres publications Atradius consacrées à l'économie mondiale, ainsi que des rapports pays, analyses sectorielles, conseils en credit management et des études sur des sujets d'actualité intéressant pour les entreprises.

Sur Twitter ? Suivez @Atradius ou cherchez #countryreports pour retrouver facilement la dernière édition.

Suivez Atradius sur les réseaux sociaux

@atradiusFR Atradius-france atradiusFR

Clause de non-responsabilité

Le présent rapport est fourni à titre informatif uniquement et ne se veut pas être une recommandation ou un conseil au lecteur sur des transactions, des investissements ou des stratégies particuliers. Les lecteurs doivent prendre leurs décisions personnelles, commerciales ou autres concernant les informations fournies. Bien que toutes les précautions aient été prises pour garantir la fiabilité des sources d'informations utilisées et publiées dans le présent document, Atradius décline toute responsabilité en cas d'éventuelles erreurs ou omissions dans les présentes informations, et par rapport à toutes les conséquences résultant de leur utilisation ou interprétation. Toutes les informations contenues dans ce rapport sont fournies« telles quelles», sans garantie d'exhaustivité, d'exactitude, de durabilité, ni des résultats obtenus en les utilisant et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas la responsabilité d'Atradius, des entreprises ou partenaires avec qui elle entretient des relations, ni de leurs partenaires, agents ou employés, ne peut être invoquée par quiconque pour toute décision ou action fondée sur l'utilisation des informations contenues dans le présent document ou de tout dommage en résultant, spécifique ou de nature similaire, même si la possibilité de tels dommages a été expressément soulignée.

Droit d'auteur Atradius S.A. 2020

Atradius Credit Insurance N.V.
44 avenue Georges Pompidou
92596 Levallois Perret

info.fr@atradius.com
www.atradius.fr